

Le Havre

Prix Bayeux. Face aux récits de guerre, la voix des jeunes Normands

OUEST-FRANCE.FR | lundi 8 octobre 2018

495 mots | -



Les lycéens ont déposé leur bulletin de vote un à un dans une urne. - Crédit: Ouest-France

Dans toute la région, ce lundi 8 octobre 2018, des lycéens étaient invités à voter, parmi dix reportages vidéo, pour décerner un prix, dans le cadre du Prix Bayeux des correspondants de guerre. Exemple au Havre où près de 220 jeunes de Seine-Maritime et de l'Eure étaient réunis. Ce sont des images fortes, saisissantes. Ce lundi après-midi, dans un amphithéâtre de l'université du Havre, dix reportages vidéo ont défilé devant les yeux de près de 220 lycéens, venus de Seine-Maritime et de l'Eure. Les combats du groupe État islamique à Raqqa, en Syrie, une vente aux enchères d'esclaves en Libye ou des affrontements à Kaboul, capitale afghane, qui s'enfoncent dans la guerre...

« Ça prend au cœur », lance Laureen, en terminale au lycée Guillaume-le-Conquérant de Lillebonne. Stylo en main, comme ses camarades, elle prend des notes pendant la diffusion des sujets, tournés par des reporters de guerre entre juin 2017 et avril 2018. Citations fortes, chiffres clés... « Cette journée permet d'avoir une autre vision de ce qu'est la guerre, estime l'adolescente de 17 ans. À côté, nous avons une vie privilégiée ici. »

Les réponses d'une photojournaliste

Longtemps réservé au territoire bas normand, le prix Bayeux Calvados-Normandie des correspondants de guerre s'étend aux lycéens, de filières générales comme professionnelles, des cinq départements depuis deux ans. Dans l'assistance, peu d'élèves en connaissaient l'existence jusqu'à ce que le rectorat propose à leur établissement de participer au prix « Région Normandie des lycéens et apprentis ».

Devant le reportage de six minutes sur les « lionceaux du Califat » et le potentiel danger que peuvent représenter ces adolescents embrigadés par Daech, les visages se figent. Louis, 16 ans, assis en haut de l'amphi, est marqué : « Ces jeunes ont quasiment notre âge. Cela m'a rappelé les Jeunesses hitlériennes, pendant la Seconde Guerre mondiale, que l'on a étudiées en cours », raconte-t-il. Son vote ira pour ce sujet réalisé par une équipe de *France 2*.

Suivre l'actualité autrement

« Lors de la préparation qui a duré deux heures en classe, ils ont été réceptifs. L'objectif, derrière ce prix, est de les inciter à suivre l'actualité autrement », espère Anne-Sophie Coustham, enseignante d'histoire-géographie au lycée Saint-Joseph du Havre. Montrer ce qu'il se passe ailleurs, s'ouvrir aux autres, c'est aussi l'ambition de la photojournaliste Laurence Geai, venue échanger avec ces lycéens.

« Être une femme représente-t-il un danger supplémentaire ? », « Comment vous préparez-vous psychologiquement à de telles atrocités ? », « Quelles limites vous imposez-vous ? » La journaliste, qui a déjà sillonné l'Irak, la Syrie ou la République Centrafricaine depuis cinq ans et photographié l'horreur de la guerre, a répondu sans détour aux nombreuses questions.

Un par un, les lycéens ont glissé leur bulletin dans une urne cadenassée. « Le choix était dur », glisse une élève. Comme celles des autres sites de projection en Normandie, les votes seront dépouillés mercredi pour désigner le reportage TV lauréat, qui sera annoncé samedi soir, à Bayeux.

Bastien BOCQUEL.